

Porcima

Bulletin des Éleveurs de porcs du Québec

Vol. 1 | Numéro 08 | Novembre 2019



Les Éleveurs de porcs du Québec sont fiers d'être la seule production porcine à l'échelle mondiale à avoir participé au projet de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ce qui leur permet aujourd'hui de dévoiler leur premier rapport de responsabilité sociale.

La participation des Éleveurs de porcs du Québec a non seulement permis de tester l'outil Sustainability Assessment of Food and Agriculture System (SAFA), qui évalue la performance en matière de développement durable des organisations œuvrant dans les secteurs agricole et agroalimentaire, mais également d'émettre des recommandations à la FAO pour améliorer et adapter celui-ci au contexte du secteur porcin.

« Interpellés par les défis posés par la responsabilité sociale, nous sommes heureux d'être la première production agricole canadienne à avoir complété la démarche novatrice, rigoureuse et reconnue au niveau international », souligne David Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.

Sommaire

Une démarche concertée qui porte fruit.....	2
La structure de gouvernance	2
L'environnement du porc de plus en plus vert !.....	3
Bien-être animal, santé animale et salubrité	3
Un acteur essentiel de l'économie québécoise.....	3
On traite bien notre monde !.....	4
Bien-être des travailleurs	4
Cohabitation harmonieuse.....	4



« C'est avec le sentiment du devoir accompli que je m'investis depuis 15 ans dans le syndicat. Je crois fermement que cette implication me permet de faire avancer les dossiers, comme la santé porcine, qui sont chers aux éleveurs de la région de Québec. »

Normand Martineau, président des Éleveurs des Deux Rives.

« Il était essentiel que nos partenaires participent à la démarche. Notre souhait est d'étendre cette collaboration et de travailler davantage en partenariat avec nos différentes parties prenantes pour aller encore plus loin. C'est notre volonté et notre engagement pour les prochaines étapes. »

David. Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.



Une démarche qui porte fruit

Cette démarche s'inscrit dans le cheminement logique des actions posées par les Éleveurs de porcs depuis quelques années déjà. En 2010, l'organisation s'est dotée d'indicateurs de développement durable lui permettant de mesurer le progrès accompli à la ferme dans les domaines environnementaux, sociaux et économiques. En 2012, les Éleveurs devenaient les premiers au monde à effectuer l'analyse complète du cycle de vie de leurs activités en dressant un bilan environnemental et socioéconomique. Réalisé conjointement avec le groupe AGECO, ce rapport positionne l'organisation dans une démarche d'amélioration continue et de reddition de compte officielle. Les éleveurs, une trentaine d'organisations et d'entreprises partenaires ont été consultées afin d'évaluer leur perception des enjeux prioritaires en matière de gouvernance, d'environnement, de bien-être animal, de santé animale et de salubrité, d'économie, de bien-être des travailleurs et de cohabitation harmonieuse.

La structure de gouvernance

Les principales responsabilités de l'organisation reposent sur des principes clés :

- S'assurer que les membres respectent la réglementation et les exigences du marché ;
- Promouvoir l'adoption de meilleures pratiques existantes pour assurer le leadership du secteur en matière de responsabilité sociale ;
- Favoriser la transparence et la communication des résultats ;
- Mobiliser les parties prenantes ;
- Informer la population des enjeux, défis et succès de l'organisation et du secteur porcin.

Soucieuse de discuter des enjeux qui interpellent la filière porcine, l'association a mis en place une quarantaine de comités internes et externes, qui traitent des enjeux associés à la responsabilité sociale et émettent des recommandations. La présence des partenaires est essentielle au bon fonctionnement de ces comités.

L'environnement du porc, de plus en plus vert !

Les Éleveurs de porcs, par leur capacité à s'adapter et à innover, ont réalisé des pas de géant en matière de bonnes pratiques environnementales et de cohabitation. En 2012, nous étions les premiers au monde à effectuer l'analyse complète du cycle de vie de nos activités. Cette étude indépendante a démontré que l'élevage porcin québécois affiche une empreinte environnementale plus qu'enviable parmi les grands pays producteurs.

L'empreinte carbone (quantification des gaz à effet de serre) est inférieure à la moyenne des grands pays producteurs.

L'empreinte eau (quantification de l'utilisation de l'eau) révèle que le Québec fait figure de leader mondial avec une consommation d'eau deux fois moins élevée que la moyenne mondiale.

En ce qui a trait aux pratiques agroenvironnementales mises en place par les éleveurs, il ressort de cette analyse notamment que :

- L'utilisation des bols économiseurs d'eau ou des trémies-abreuvoirs dans leurs bâtiments d'élevage (maternité et engrangement) par plus de 90 % des éleveurs interrogés permet de réduire de 30 % l'utilisation d'eau pendant l'élevage et d'environ 35 % la production totale de lisier ;
- 95 % des éleveurs de porcs ont recours à une méthode reconnue de gestion des animaux morts comme l'enfouissement, la récupération, le compostage ou l'incinération ;
- La totalité des éleveurs déclarent avoir un bilan phosphore, un plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF) et un registre d'épandage comme exigé par la réglementation, visant à assurer un équilibre entre les apports en fertilisants et les besoins des sols cultivés.

Bien-être animal, santé animale et salubrité

Le contexte québécois et la préoccupation des parties prenantes pour la santé et le bien-être animal ont guidé le choix de traiter ces enjeux en tant que dimension à part entière dans ce premier rapport de responsabilité sociale. Étroitement liées, les questions de la traçabilité, de la qualité et de la salubrité sont intégrées dans cette dimension.

Grâce à plusieurs initiatives, comme la révision du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs au Canada et le programme BEAMC, les Éleveurs de porcs démontrent qu'ils ont à cœur de respecter les bonnes pratiques de production au regard des soins apportés aux animaux.

De plus, la mise en place du Programme d'accompagnement en santé porcine et bien-être du Québec 2013-2018, avec les acteurs de la filière, prévoit plusieurs mesures, dont la formation en biosécurité, la veille sanitaire et l'usage judicieux des antibiotiques. Rappelons que le Québec est la seule province au Canada où les antibiotiques doivent être prescrits par un vétérinaire. Selon le bilan socioéconomique, 40 % des répondants affirment ne pas utiliser d'antibiotiques ou exclusivement à des fins thérapeutiques tandis que 40 % déclarent en utiliser à des fins curatives et occasionnellement préventives.



Un acteur essentiel de l'économie québécoise

La filière porcine québécoise génère des retombées de plus de 2 milliards de dollars par année et représente près de 24 000 emplois dans l'ensemble des régions du Québec. Avec une production forte de près de 7 millions de porcs par année, l'enjeu prioritaire est d'assurer la compétitivité des entreprises du secteur.

La convention de mise en marché permet de créer un lien plus direct entre les éleveurs et les acheteurs. Celle-ci témoigne de la volonté des Éleveurs de porcs du Québec de s'adapter au contexte d'affaires et de tisser des relations étroites avec leurs partenaires.

La convention vise à :

- Obtenir un prix équitable dans le contexte nord-américain;
- Permettre une mise en marché équitable et ordonnée;
- Coordonner les relations entre les maillons pour optimiser la qualité;
- Maximiser les retombées économiques au Québec.

La recherche et développement permettent à la filière d'innover, d'accroître la performance des systèmes de production et de maintenir son niveau de compétitivité dans le respect du développement durable. Les Éleveurs de porcs du Québec investissent plus d'un demi-million de dollars en R&D annuellement. L'effet levier, grâce aux investissements des partenaires, permet d'atteindre presque 10 millions de dollars en projets de recherche.

«C'est avec beaucoup de fierté que nous, les éleveurs de porcs du Québec d'hier, d'aujourd'hui et de demain, fêtons aujourd'hui notre cinquantième anniversaire. Nous sommes passés d'une production marginale à la première production agricole exportatrice du Québec. Et si les 50 dernières années sont garantes des 50 prochaines, je prédis beaucoup de succès à notre organisation et aux éleveurs de porcs qui osent se projeter aussi loin en 2016 !»

David. Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.



Les Éleveurs de porcs du Québec ont 50 ans aujourd'hui : Huit savoureux moments pour souligner leur anniversaire

C'est le 11 août 1966 qu'était officiellement fondée la Fédération des propriétaires de porcs du Québec, une production qui commençait à peine à s'organiser à l'époque. «» confie David Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.

Retour en arrière : 8 moments forts de l'organisation

Qui dit 50^e anniversaire dit rétrospective. Voici huit événements marquants qui ont contribué à façonner l'organisation:

11 août 1966 : Les balbutiements

C'est au restaurant Grand Boulevard, à Québec, qu'est formé le 1^{er} conseil d'administration de la Fédération des propriétaires de porcs du Québec, qui sera dirigé par un éleveur de la région de Saint-Hyacinthe, Gordon Thomson.



1970 : Nouveau nom, même passion

Quatre ans après sa fondation, la Fédération des propriétaires de porcs du Québec devient la Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) pour mieux refléter le rôle de l'organisation, soit de rassembler tous les producteurs. En 2014, elle deviendra finalement les Éleveurs de porcs du Québec, permettant ainsi d'illustrer le professionnalisme et le soin apporté aux animaux. Trois noms différents en 50 ans, mais toujours la même passion!

1986 : La banane qui a tout changé

Une publicité qui marquera les esprits est née : la publicité de la banane, qui a fait la démonstration d'une façon simple et amusante que le porc n'est pas une viande si grasse, fait son apparition en 1986. Un coup de génie selon le président de l'époque, Laurent Pellerin. En plus de faire augmenter les ventes de porc et de remporter de nombreux prix en 1987, notamment ceux de l'Ordre des diététistes et du Publicité Club, cette initiative a un impact positif sur la crédibilité de la Fédération des producteurs de porcs du Québec.

3 mars 1989 : Mise en marché et virage techno

L'organisation prend un virage techno et lance l'encaissement électronique du porc, une méthode novatrice de mise en marché virtuelle et centralisée. Grâce à l'encaissement électronique, l'organisation des Éleveurs de porc du Québec devient un acteur économique important au sein de la filière porcine, puisqu'elle regroupe l'offre de tous les porcs produits au Québec.

1990 : Les producteurs ont désormais leur magazine

Dès 1990, la Fédération présente à ses délégués son premier numéro du magazine Porc Québec tiré à 6 000 exemplaires sur du papier recyclé. Le magazine a grandement contribué au développement de l'expertise des éleveurs québécois à travers divers articles et reportages sur l'élevage porcin. Aujourd'hui, après plus de 25 ans, 105 numéros ont été publiés et les revenus autonomes du magazine ont permis d'en assurer la gratuité pour les producteurs.

2012 : Un livre, 32 coupes, 46 chefs

Les Québécois peuvent se procurer un livre de recettes 100 % cochon, Le cochon du museau à la queue. Celui-ci a été concocté en collaboration avec 46 chefs réputés d'un peu partout dans le monde qui présentent leurs recettes à base de l'une des 32 coupes de porc du Québec. Le livre remporte la même année le prestigieux prix du Gourmand World Cookbook Award.

28 mai 2014 : Un premier rapport de responsabilité sociale

Les Éleveurs de porcs du Québec font encore une fois figure de leader en devenant la première production porcine au monde à publier un rapport de responsabilité sociale et obtiennent la reconnaissance unanime des députés de l'Assemblée nationale.

2014 : Les Éleveurs travaillent en filière pour un futur prometteur

Les Éleveurs de porcs du Québec, en partenariat avec les transformateurs et fournisseurs d'intrants du secteur porcin, ont mis en oeuvre deux projets porteurs en 2014 pour faire de la filière porcine un fleuron de l'économie du Québec. Ensemble, ils organisent la première édition d'un événement sectoriel, le Porc Show, en plus de présenter un ambitieux plan d'investissement d'un milliard de dollars d'ici 10 ans.



« Rappelons que notre production génère des exportations de 1,4 milliard de dollars, davantage que l'hydroélectricité. Pour continuer à être une production de premier plan, nous demandons au gouvernement de jouer en équipe et de nous faire une passe sur la palette. C'est de cette façon que l'on pourra collectivement compter des buts ! »

David. Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.



Forum stratégique sur l'avenir de la production porcine : La filière appelée à agir pour relever les défis de demain

Soucieuse de discuter des enjeux qui interpellent la filière porcine, l'association a mis en place une quarantaine de comités internes et externes, qui traitent des enjeux associés à la responsabilité sociale et émettent des recommandations. La présence des partenaires est essentielle au bon fonctionnement de ces comités.

Les Éleveurs de porcs du Québec et leurs partenaires étaient réunis le 10 novembre dernier à Québec pour la tenue du Forum stratégique sur l'avenir de la production porcine. La journée a permis aux 300 producteurs et intervenants présents de discuter et d'échanger, mais surtout de réfléchir à l'avenir du secteur, qui s'annonce rempli de défis.

Des solutions innovantes pour une situation changeante

En seulement quelques années, la situation des marchés, la compétition, ainsi que les modèles d'affaires du secteur porcin ont beaucoup changé et menacent la pérennité de la production. Les Éleveurs ont donc pris les choses en main en organisant une rencontre au sommet avec tous les acteurs de la filière pour trouver des solutions concrètes. « Il faut créer, tous ensemble, un environnement d'affaires propice à la consolidation et au développement du secteur porcin. Et ça presse ! » a souligné M. David Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.



La situation sous la loupe d'experts renommés

Afin d'aider les participants à mieux comprendre la situation pour prendre des décisions d'affaires plus éclairées, des experts de haut niveau sont venus décortiquer les grandes tendances des marchés et stimuler des pistes de réflexion. Parmi eux : Vincent Chatellier, économiste et ingénieur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) ; Brett Stuart, partenaire fondateur de la firme Global AgriTrends ; Dr Ken McEwan, professeur de l'alimentation, de l'agriculture et des ressources économiques à l'Université de Guelph ; Claude Lafleur, chef de la direction de IFFCO Canada et ancien chef de la direction de la Coop Fédérée ainsi que Michel Morisset, professeur titulaire en histoire et politiques agroalimentaires à l'Université Laval.

Les grands constats en rafale :

- L'offre excédentaire de porcs sur le marché américain fait plonger les prix de 34 % à la bourse de Chicago, ce qui a un impact direct sur les revenus des éleveurs d'ici;
- L'Europe, malgré la signature récente de l'accord de libre-échange, pourrait représenter à terme de 6 % à 7 % des exportations canadiennes. L'Union européenne est un marché mature et le deuxième plus gros producteur de porc au monde;
- La Chine représente une opportunité de croissance intéressante pour les éleveurs québécois, qui importe à elle seule environ 30 % du porc mondial. Sans compter que le marché du Québec se distingue par son offre de coupes spécialisées, notamment sur les marchés asiatiques;
- Tout n'est pas noir pour la filière porcine québécoise, qui possède plusieurs avantages concurrentiels dans tous les maillons (production, transformation, vente), tels que la capacité de réaction collective rapide, les règles et pratiques sanitaires respectant les plus hauts standards, l'offre importante de grains, le nombre d'abattoirs en activité et en compétition et la capacité de desservir une vaste gamme de marchés.

Un appui concret à la relève

Une place spéciale a été faite à la relève lors du Forum, entre autres grâce à deux bourses d'appui de 5 000 \$ à des jeunes éleveurs porcins, l'une remise par les Éleveurs de porcs du Québec et l'autre par M. Pierre Paradis, ministre de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Francis Bouchard, 23 ans, de Saint-Isidore, ainsi qu'Anthony Gauthier, 29 ans, de Saint-Hilarion sont les deux lauréats.

Les éleveurs inquiets pour la suite

Le sondage CROP dévoilé lors du Forum a permis de mettre en lumière l'incertitude que vivent plusieurs éleveurs. En effet, 30 % se disent assez ou très inquiets pour l'avenir de la production porcine au Québec, une proportion qui grimpe à 54 % chez les éleveurs indépendants.

Dans un tel contexte, les intentions de maintenir les investissements sont à la baisse. Ce qui les inciterait à le faire ? Les deux tiers (67 %) iraient de l'avant s'il y avait une plus grande certitude face à l'avenir du secteur porcin, 60 % s'ils avaient accès à un programme d'aide à l'investissement et 47 % si les programmes de sécurité des revenus étaient stables et récurrents.

Le gouvernement appelé à faire « une passe sur la palette » au secteur porcin

La veille du Forum, les Éleveurs de porcs ont convié les intervenants politiques pour un cocktail sous le thème du hockey afin d'échanger avec ceux-ci sur les enjeux et défis actuels et futurs. Rappelant que les éleveurs sont des entrepreneurs dynamiques et qu'il est important d'attirer et de garder des jeunes talents, David Boissonneault a déclaré qu'il était « temps d'envoyer un signal clair et positif aux producteurs, en créant des outils propices au réinvestissement en production ». « Rappelons que notre production génère des exportations de 1,4 milliard de dollars, davantage que l'hydroélectricité. Pour continuer à être une production de premier plan, nous demandons au gouvernement de jouer en équipe et de nous faire une passe sur la palette. C'est de cette façon que l'on pourra collectivement compter des buts ! » a conclu M. Boissonneault.



Les Éleveurs de porcs du Québec sont heureux du signal positif que le gouvernement envoie par l'annonce d'un programme de 95 millions pour appuyer l'investissement dans le secteur agricole.

Réaction des Éleveurs de porcs du Québec au budget du Québec : Un signal positif pour la production porcine et l'économie du Québec

Les Éleveurs de porcs du Québec sont heureux du signal positif que le gouvernement envoie par l'annonce d'un programme de 95 millions pour appuyer l'investissement dans le secteur agricole. Cette mesure est une bonne base pour la création d'un environnement propice à la consolidation du secteur porcin et pour permettre aux producteurs d'entreprendre un important chantier d'investissement, notamment par la modernisation de leurs bâtiments.

Les demandes du secteur porcin entendues

Le budget annoncé aujourd'hui confirme que les demandes des Éleveurs de porcs du Québec ont été entendues. Les Éleveurs accueillent positivement la priorité accordée aux secteurs qui doivent composer avec des enjeux de santé et de bien-être animal. Cette aide permettra aux producteurs de porcs de la province de récupérer le retard pris à cet égard.

En 2015, les Éleveurs de porcs du Québec et leur filière se sont concertés pour exprimer au gouvernement le potentiel de développement du secteur et proposer un plan d'investissement d'un milliard de dollars au cours des prochaines années. Ces investissements permettront une mise à niveau des entreprises porcines, de préserver leur compétitivité et de profiter des opportunités qu'offrent les marchés d'exportation.

Profitant d'une conjoncture commerciale favorable, des entreprises d'abattage et de transformation ont déjà annoncé des investissements majeurs totalisant plus de 250 millions de dollars. Cette situation ainsi que les besoins criants en matière de rénovation des bâtiments pour répondre aux besoins des consommateurs justifient l'urgence d'investir en production porcine.

Aussi, l'heureuse initiative que propose le Plan économique du Québec de prévoir un soutien à l'agriculture novatrice et à la relève agricole suscite un important intérêt chez les éleveurs de porcs, pour qui ces deux enjeux sont déterminants pour l'avenir de leurs entreprises.

Une mise en œuvre rapide souhaitée

Les Éleveurs demandent au gouvernement de rapidement faire connaître les modalités des mesures annoncées et de les mettre en place dans les meilleurs délais. « Le fruit est plus que mûr, il est minuit moins une pour certains éleveurs », souligne David Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.

De plus, les Éleveurs de porcs du Québec ont l'importante préoccupation que l'intervention de l'État soit adaptée aux besoins diversifiés des producteurs. Ils offrent donc leur collaboration pour s'assurer que les fonds du MAPAQ soient investis de façon optimale et génèrent des retombées à valeur ajoutée pour l'économie québécoise.



Dons aux Banques alimentaires du Québec : les Éleveurs de porcs du Québec offrent une aide de plus de 133 000 \$

Les Éleveurs de porcs du Québec sont fiers d'annoncer une somme record cette année afin de contribuer à l'aide alimentaire aux personnes en situation de vulnérabilité. Par l'entremise des groupes régionaux d'éleveurs et de la campagne On s'épaule, il a été possible d'amasser plus de 133 000 \$ pour venir en aide aux Banques alimentaires du Québec. Cet argent permettra d'offrir des milliers de repas aux plus démunis.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont à cœur cette cause depuis plusieurs années et estiment que tous les Québécois devraient pouvoir manger à leur faim. C'est pourquoi, dans un contexte comme celui de la crise sanitaire de la COVID-19 qui est venu exacerber les besoins en aide alimentaire, il fallait être encore plus présent pour aider plus de familles de chez nous.

« Encore une fois, je suis très heureux de voir l'immense travail effectué par nos équipes de partout au Québec, unies pour venir en aide aux gens dans le besoin. Aux Éleveurs de porcs du Québec, l'entraide est au cœur de nos actions. Notre travail consiste à nourrir les Québécois, il allait de soi d'avoir un objectif ambitieux. Je me réjouis de voir que l'objectif a été largement dépassé ».

David. Boissonneault, président des Éleveurs de porcs du Québec.

Légende de la photo : Jean-Pierre Simon, éleveur et président de la commission qualité (UGPVB-CRP Bretagne), David Riou, éleveur et président de la commission communication (UGPVB-CRP Bretagne), Émilie Charpentier, responsable communication (UGPVB), Philippe Bizien, éleveur et président du CRP Bretagne, Jeanne Sanchez-Bradley, agente aux communications des Éleveurs de porcs du Québec, Jacques Crolais, directeur de l'UGPVB et Vanessa Fontaine, adjointe à la direction générale des Éleveurs de porcs du Québec.



En route vers une politique bioalimentaire

La troisième rencontre préparatoire au Sommet sur l'alimentation aura lieu cet automne en présence du premier ministre du Québec. Ce Sommet doit déboucher sur une politique bioalimentaire pour le Québec au printemps 2018. Alors que les deux premières rencontres préparatoires étaient consacrées respectivement aux réalités des consommateurs et des transformateurs, la troisième rencontre s'attardait aux enjeux touchant les entrepreneurs agricoles.

Présent tout au long de l'événement, le ministre, Laurent Lessard, a confirmé sa volonté de poursuivre diligemment la démarche menant au Sommet de l'automne, en impliquant les filières de divers secteurs de production. Le ministre a aussi partagé son intention de militer en faveur de budgets plus significatifs, visant la mise en œuvre d'une éventuelle politique. Le conférencier d'honneur, M. Claude Lafleur, a éloquemment décrit le contexte dans lequel évoluent les entrepreneurs, appelés à composer avec les réalités des marchés et à soutenir la concurrence. Le succès entrepreneurial, impliquant de répondre aux attentes des marchés et bien vivre de son entreprise, peut se décliner d'une multitude de façons. M. Lafleur a aussi rappelé que les outils collectifs de mise en marché continuent de contribuer au développement équilibré des filières.

Tout au long de la journée, les représentants des Éleveurs ont fait valoir l'important potentiel de développement de la production porcine québécoise, tant sur les marchés domestiques que d'exportation. Ce développement est toutefois conditionnel à la réalisation d'investissements massifs dans les infrastructures de production. La politique bioalimentaire devra ainsi viser la pérennité d'outils performants, tels le plan conjoint, un programme ASRA, aux règles stables et connues, ainsi qu'un soutien à l'investissement adapté aux réalités du secteur porcin. La concertation des maillons de la filière, notamment à travers la mise en marché collective - un outil essentiel pour l'obtention d'un revenu du marché compétitif - figure en tête de liste des ingrédients nécessaires à l'essor du secteur : la filière porcine l'a démontré et compte sur l'appui de l'éventuelle politique pour poursuivre dans cette voie. « Une nouvelle politique pour plusieurs



secteurs, c'est une question d'espace « tablettes », a fait valoir le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Boissonneau. Il s'agit d'une question importante, pour nous aussi, mais pour notre secteur, c'est aussi une question d'espace « planète ». En ce sens, on doit définir des stratégies tenant compte de cette dure réalité. »

Par ailleurs, cette grande démarche, lancée par le gouvernement du Québec, vise entre autres à bâtir des ponts avec la population québécoise. À ce titre, les Éleveurs ont réitéré leur engagement à renforcer le lien de confiance avec leurs concitoyens, dans la foulée de la publication d'un deuxième rapport de responsabilité sociale, l'automne prochain.

De la visite de la Bretagne

Les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli, du 9 au 11 mai, une délégation française composée de sept représentants de l'Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne, Comité régional porcin de Bretagne (UGPVB-CRP Bretagne), la plus grande région productrice de porcs en France. Cette visite a permis aux deux organisations d'échanger des connaissances et de réaliser une mise à niveau sur des enjeux communs. La délégation bretonne cherchait entre autres à comprendre la transformation de nos relations avec les citoyens et consommateurs et les stratégies déployées pour y parvenir. De plus, les représentants se sont intéressés à l'évolution des relations entre les producteurs et les acheteurs, notamment en ce qui a trait à la mise en marché collective, mais également à la qualité du produit et la santé des troupeaux, et plus particulièrement le succès des efforts menés contre la diarrhée épidémique porcine. Ils ont profité de leur séjour pour visiter l'entreprise de M. David Boissonneau. Leur circuit les a également menés à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction et dans une station de lavage de la Montérégie. La richesse et la pertinence des informations qui sont ressorties des discussions entre les deux organisations rappellent l'importance de poursuivre ces initiatives de manière plus soutenue.



Le « Prix du cœur de la publicité » remis aux Éleveurs de porcs

Les Éleveurs de porcs sont fiers d'avoir remporté le « Prix du cœur 2017 » du concours Les Prix du cœur de la publicité grâce à leur campagne « Facile à cuisiner. Facile à savourer! », un vote de quelque 10 000 jeunes par surcroît, qui ont été séduits par la publicité « La tresse », créée par l'agence Lg2.

Le Prix du cœur de la publicité est une activité pédagogique portée par l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) Rive-Sud de Québec. Crée en 2004, le prix vise à sensibiliser les jeunes sur l'influence de la publicité dans leur prise de décision et à les encourager à consommer de façon responsable. « La majorité des jeunes ont voté pour cette publicité parce qu'elle véhicule des valeurs familiales, particulièrement la place du père, et de saines habitudes de consommation », a mentionné Marie-Josée Carrier, porte-parole de l'ACEF Rive-Sud de Québec. Des participants de 108 écoles secondaires, 16 maisons de jeunes et de 9 organismes ont ainsi pu s'exprimer sur la place de l'éthique dans le monde de la publicité. « Il s'agit d'une belle marque de reconnaissance pour les 3 300 éleveurs de porcs du Québec qui partagent quotidiennement ces valeurs et qui ont à cœur l'écoute et le respect des consommateurs », a souligné le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Boissonneau.





Légende de la photo : Bernard Breton, Ferme Bernard Breton inc., Véronique Langlois, Ferme À-Porc-Ça, Benjamin Roy, Ferme SANIBIEN, Nicolas Boucher, Ferme Éli.

Quatre éleveurs primés pour leur responsabilité sociale

Les Éleveurs de porcs du Québec ont également profité de l'assemblée générale annuelle, le 9 juin dernier, pour saluer les efforts de responsabilité sociale des éleveurs d'ici en dévoilant les quatre lauréats du concours « Responsables par nature ». Ces derniers se sont démarqués par leur performance en matière de responsabilité sociale au sein de leurs entreprises, plus particulièrement dans les cinq axes proposés par les Lignes directrices Sustainability Assessment of Food and Agriculture Systems (SAFA), soit la gouvernance, la gestion respectueuse de l'environnement, le bien-être et la santé animale, la salubrité, la performance économique, le bien-être des travailleurs et la relation avec la communauté.

Ferme Bernard Breton inc.

Jean-Pierre et Raymond Breton : Le premier prix a été reçu par Bernard Breton inc., une entreprise s'étant grandement démarquée par ses pratiques exemplaires et engagées. En plus d'avoir instauré des mesures sanitaires strictes, les deux éleveurs ont été des précurseurs du projet Clé-SRRP (syndrome reproducteur et respiratoire porcin) en Chaudière-Appalaches, qui vise notamment à partager le statut sanitaire de son troupeau avec les autres éleveurs d'une même région pour prévenir l'éclosion et la propagation du virus.

Ferme À-Porc-Ça

Véronique et Martin Langlois : Avec l'ambition d'améliorer continuellement ses façons de faire, la ferme À-Porc-Ça a reçu un prix pour ses efforts globaux en matière de responsabilité sociale. Elle s'est notamment démarquée par son approche de gestion collaborative ainsi que pour l'installation d'équipements technologiques permettant de réduire le gaspillage de ressources.

Ferme SANIBIEN

Benjamin Roy : Un éleveur de la relève et soucieux d'appliquer les meilleures pratiques de gestion technico-économique, Benjamin Roy a mis en œuvre plusieurs mesures exemplaires pour le bien-être de tous : celui de ses employés comme celui de ses animaux. Partageant des valeurs comme le respect, la communication et l'esprit d'équipe, la formation de ses employés lui tiennent particulièrement à cœur et témoignent de son engagement en matière de responsabilité sociale.

Ferme Éli

Étienne Boucher, Lyne Guay et leur fils Nicolas : Cofondateur du club-conseil en agroenvironnement de Beaurivage et actuel président de la Clé-SRRP de Beaurivage, pour Étienne Boucher, la responsabilité sociale est un vecteur essentiel pour assurer la pérennité de son entreprise. Le respect de l'environnement, le bien-être de la communauté et la cohabitation harmonieuse sont au cœur des préoccupations des propriétaires de la ferme Éli.

Deux administrateurs sortants honorés

Lors de leur assemblée générale annuelle, Les Éleveurs de porcs, représentés par M. David Boissonneault, ont rendu hommage à MM. Normand Martineau et Jocelyn St-Laurent, qui ont convenu plus tôt au printemps 2017 de ne pas solliciter un nouveau mandat à la présidence de leur syndicat et par conséquent comme administrateur des Éleveurs. M. Normand Martineau, qui occupait le siège de 1^{er} membre du comité exécutif, a consacré dix ans aux Éleveurs de porcs des Deux Rives et aux Éleveurs de porcs du Québec. Reconnu pour son humanisme et son côté rassembleur, il a toujours cru à l'approche filière et au regroupement, incluant ses assemblées régionales fort courues des dernières années. M. Jocelyn St-Laurent a également consacré une dizaine d'années aux Éleveurs de porcs de l'Estrie et aux Éleveurs de porcs du Québec. Rigueur et détermination sont des traits le caractérisant bien. Cette détermination a été bénéfique dans plusieurs dossiers, entre autres choses celui de la Convention de la mise en marché, signée en 2009, où il a été une des figures de proue dans le virage entrepris par l'organisation.



On est dans un moment charnière », Marcel Groleau à l'assemblée générale des Éleveurs de porcs du Québec

Pour son président, Marcel Groleau, l'UPA est à un moment charnière pour obtenir des gains vis-à-vis les programmes de soutien ou des réponses aux attentes des producteurs. « Les astres sont alignés : le ministre Laurent Lessard a un attachement pour le secteur et nourrit des ambitions pour le monde agricole. Comme il l'a laissé entendre, dans son allocution, si nous sommes derrière lui, nos messages se rendront à destination », estime M. Groleau.

Selon le président de l'UPA, il y aura plusieurs « rendez-vous » possibles avec le gouvernement pour se faire entendre, prenant en exemple ceux consacrés à l'élaboration de la politique bioalimentaire. « Il s'agit d'une opportunité, mais à la fois d'un immense défi, car, les éléments de cette politique interpellent les producteurs, mais en fonction des préoccupations des consommateurs. On y parle davantage d'aliments que d'agriculture », fait-il valoir.

Une telle politique, selon lui, doit d'abord réunir plusieurs ministères, en fait, tous les ministères pouvant être concernés par le développement de l'agriculture. « Il faut une écoute du milieu agricole, car il y a beaucoup d'incompréhension nuisant à l'avancement des dossiers. Je fonde l'espoir que, dans cette politique, les ministères se concertent et que les solutions se mettent en place », espère-t-il.

Cette politique devra aussi s'appuyer sur le développement potentiel du Québec et reposer en ce sens sur des objectifs de croissance. Pour y parvenir, a continué M. Groleau, il faudra des programmes de gestion du risque pour accompagner les producteurs.

« C'est avec le sentiment du devoir accompli que je m'investis depuis 15 ans dans le syndicat. Je crois fermement que cette implication me permet de faire avancer les dossiers, comme la santé porcine, qui sont chers aux éleveurs de la région de Québec ».

Normand Martineau, président des Éleveurs des Deux Rives.

Les Éleveurs de porcs à la Semaine de l'agriculture

Les Éleveurs de porcs du Québec et des Deux Rives participeront à nouveau à la Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation organisée par les étudiants de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval. Cet événement, à la fois familial et éducatif pour la population, se tiendra les 8, 9 et 10 février au Centre de foires de Québec.

Les Éleveurs offriront aux visiteurs la possibilité d'effectuer une visite virtuelle d'une maternité. Des éleveurs-ambassadeurs seront sur place à l'enclos des porcs d'engraissement et des porcelets afin de promouvoir leur savoir-faire et leur profession. On pourra également faire la dégustation de savoureuses bouchées de porc préparées par l'entreprise beauceronne, Porcella. On vous y attend en grand nombre!

Fidèle portrait des éleveurs de porcs dans la revue L'U

La production porcine fait l'objet d'une excellente couverture dans le cadre des « grands dossiers » de la revue de l'Union des producteurs agricoles, L'U, diffusée en février.

On y brosse un portrait fidèle de la production porcine. Les forces et les défis du secteur porcin y sont présentés pour expliquer les démarches effectuées par les Éleveurs afin d'obtenir un partage équitable des revenus en provenance des marchés dans le cadre du renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs. On y relate toute l'évolution des mécanismes de mise en marché du porc depuis les trente dernières années.

Enfin, on présente le profil d'un jeune éleveur qui a confiance dans l'avenir du secteur porcin, Julien Boissonneau. À 21 ans, Julien est déjà propriétaire de sa propre ferme, Les Porcs Marineau. Il raconte son association avec son père et le processus lors du démarrage de son entreprise à Lyster dans le Centre-du-Québec.



Le Porc Show, une réussite!



De l'avis de tous, la 1^{re} édition du Porc Show a été un franc succès. Le 11 et 12 décembre, plus de 1 100 participants de la filière porcine québécoise et canadienne se sont réunis au Centre des congrès de Québec pour échanger et assister à des conférences de calibre international.

« Le Porc Show, c'est notre rendez-vous annuel incontournable qui permet à tous les maillons de la chaîne, des producteurs aux détaillants, en passant par les fournisseurs, les transformateurs et même la relève culinaire, de s'outiller et de travailler ensemble pour amener la filière porcine québécoise encore plus loin », a souligné Luc Ménard, président du Porc Show.

« La participation totale, tout comme celle des éleveurs de porcs, a atteint un nombre inespéré. Le Porc Show confirme sa place comme plus grand événement porcin au Canada. Ça démontre toute la vivacité et le potentiel du secteur porcin », s'est félicité David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec.

Devant une salle comble, André Lamontagne, le ministre de l'Agriculture du Québec, a salué l'esprit entrepreneurial des femmes et des hommes d'affaires du secteur porcin québécois. Il s'est dit sensible aux questions de la relève agricole et de la disponibilité de la main-d'œuvre. Le ministre a profité de cette tribune pour inviter tous les membres de la filière porcine à faire preuve de solidarité et de coopération entre eux. Il a conclu son intervention en saluant la détermination du secteur porcin à toujours faire preuve d'innovation.

Cette notion d'innovation a été le thème central des différentes conférences lors du Porc Show. Les participants ont été invités à se projeter dans le futur pour tenter de déceler les tendances à venir et les occasions d'affaires qui en découleront. En après-midi, les participants avaient le choix entre des ateliers portant sur la gestion d'entreprise, la régie et la santé animale et les tendances de consommation nutritionnelle.

Des honneurs bien mérités

Le Prix reconnaissance Éleveur a été remis à Mme Sophie Bédard et M. Denis Richard, des Élevages Soden à Leclercville. Ces derniers sont des pionniers de la production porcine. Ils ont été finalistes du concours Responsables par nature grâce, entre autres, à leurs pratiques en matière de gestion des ressources humaines, de bien-être animal et de développement durable.

Les travailleurs des usines de transformation ont été salués pour leur apport incontournable à la filière porcine. M. Ménard a souligné leur dévouement et leur professionnalisme.

Enfin, les détaillants alimentaires ont eu une place de choix lors de l'événement. Une vidéo les remerciant pour leurs efforts de mise en marché du porc du Québec a été diffusée et ils ont assisté à une démonstration exclusive de découpe de viande de porc avec le spécialiste Pierre-Paul Martin et le chef Jonathan Garnier.

Début des audiences devant la Régie

La première journée d'audiences devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec avait lieu le 17 novembre dernier.

Les acheteurs ont appuyé leur requête pour remplacer la formule de prix de la Convention de mise en marché par une formule hybride composée à 75 % du prix des porcs vivants (LM_HG201) et à 25 % de la valeur de la carcasse reconstituée (cut-out) jusqu'à la mi-septembre en présentant les témoignages de M. Yvan Brodeur, vice-président approvisionnement porcs et volailles chez Olymel et M. Yves Richelle, consultant. Essentiellement, ceux-ci ont fait valoir que les conséquences de la crise de la COVID-19 limitaient la production, chez Olymel, de coupes à valeur ajoutée, ce qui empêchait l'entreprise de se soumettre aux conditions de la Convention en ce qui concerne la formule balisée par le cut-out.

Expert des Éleveurs

M. Julien Racicot, économiste chez MCE Conseils, a présenté son rapport d'expert réalisé à la demande des Éleveurs. Ce mandat avait essentiellement comme objectif d'évaluer l'impact de la crise actuelle sur les marchés, les références de prix et les revenus des acheteurs. Il a inscrit son analyse dans un rappel du contexte et des arguments qui avaient amené la Régie à rendre sa décision sur la formule de prix basée sur le cut-out. Selon M. Racicot ce contexte est encore le même, d'autant plus que la valeur des exportations a substantiellement augmenté au cours des derniers mois.

On traite bien notre monde !

Les entreprises porcines québécoises assurent leurs responsabilités à l'endroit de leurs employés, de leur collectivité et de leurs partenaires commerciaux.

Bien-être des travailleurs :

Depuis plusieurs années, le secteur agricole fait état de difficultés croissantes de recrutement de travailleurs compétents et intéressés par le milieu agricole.

À cet égard, les éleveurs de porcs poursuivent leurs efforts pour améliorer les conditions de travail, de santé et de rémunération des employés. À noter que le salaire moyen dans le secteur porcin se situe bien au-delà du salaire minimum et est même au-dessus du salaire moyen offert dans le secteur agricole québécois.

Cohabitation harmonieuse :

La cohabitation harmonieuse est un enjeu encore bien présent dans le quotidien des éleveurs de porcs et de leur entourage.

Par exemple, 70 % d'entre eux choisissent systématiquement des périodes d'épandage du lisier à l'extérieur des périodes de congé (ex. : fins de semaine, lors d'activités dans le voisinage), ou encore 60 % offrent des services non rémunérés à la population locale (ex. : déneigement, accès à des équipements, etc.).

Soucieux de s'engager dans leurs communautés plus de 75 % des éleveurs réalisent au moins l'une des activités suivantes : implication, dons ou commandites auprès d'une organisation locale, accueil de stagiaires et activités de valorisation de la profession (par exemple, les portes ouvertes sur les fermes du Québec).

Visitez le site Internet des Éleveurs de porcs du Québec : www.leseleveursdeporcsduquebec.com.

À propos des Éleveurs de porcs du Québec

Les Éleveurs de porcs du Québec représentent les intérêts de ses 3 422 membres, répartis dans 8 syndicats régionaux. Le secteur porcin génère des retombées économiques de plus de milliards de dollars dont bénéficient toutes les régions de la province. Au Québec, la filière porcine emploie 2 000 personnes. 70 % de la production porcine québécoise a été exportée en 2011, soit 45 % des exportations canadiennes (en valeur). Ces cinq dernières années, le Porc du Québec a été exporté dans plus de 125 pays, ce qui représente 8 % du commerce mondial du porc.

FINANCES

	Total
Étude du coût de production	261 485 \$
CDPQ, réduction des cotisations	100 000 \$
Contribution des abattoirs au plan marketing	102 000 \$
Synergie Fondation Tirelire, communications, marketing et valorisation de la profession, incluant deux employés de Fondation Tirelire	105 000 \$
Réduction des effectifs de l'organisation, 10 postes	682 431 \$
Loyer et entreposage	49 755 \$
Budgets régionaux	62 000 \$
Valeur des économies réalisées	1 362 671 \$

COUVERTURE DE PRESSE NATIONALE ET RÉGIONALE

De juin 2013 à avril 2014

Entrevues accordées / demandes d'informations	113
Articles de journaux mentionnant les éleveurs et leurs membres	163
Extraits radio / télé mentionnant les éleveurs et leurs membres	159



**Les Éleveurs
de porcs du Québec**

